

## « L'AVOUÉ DISPARU »

L'agitation irlandaise qui continue la longue insurrection d'où est sorti l'État libre d'Irlande donne un saisissant intérêt actuel au roman dont notre supplément littéraire d'aujourd'hui (abonnement n° 1) commence la publication : *l'Avoué disparu*.

Si les événements dont il s'agit dans cette fantaisie romanesque sont non point d'aujourd'hui, mais d'hier, les mentalités sont les mêmes et c'est aussi dans les mêmes décors et peut-être avec la même fièvre que la lutte présente entre modérés et extrémistes prolonge le conflit où, pendant des années, s'affrontèrent indépendants et loyalistes.

L'auteur de *l'Avoué disparu*, cette étonnante histoire dont nos lecteurs suivront certainement avec un vif intérêt les épisodes dans l'excellente traduction de Louis Labat, est un Irlandais qui connaît bien les âmes de son pays. Hors de la littérature, il fut le Rév. James Owen Hannay, prêtre de l'Église d'Angleterre, recteur dans une paroisse du Somerset qu'il a décrite dans son roman *Perles de choix*. Il avait alors quarante ans. Devenu maître de conférences à l'Université de Dublin, il ne s'était encore occupé que d'études sur l'histoire du christianisme, en particulier sur les origines de la vie monastique, auxquelles il a

consacré plusieurs ouvrages, lorsqu'il s'avisa d'écrire un roman politique à clef. Il avait cru devoir, pour la circonstance, effacer sa personnalité sous le nom de George A. Birmingham (ce nom : Birmingham, étant fort commun dans l'Ouest de l'Irlande). Précaution vaine : le roman souleva une émotion considérable, le secret du pseudonyme fut rapidement percé à jour et George A. Birmingham connut la célébrité immédiate. Ce fut le point de départ d'une carrière où il apportait les dons les plus brillants et les plus divers de l'imagination, de l'ironie et de la sensibilité. Pour avoir vécu vingt-deux ans la vie de la petite ville irlandaise, sur la côte farouche de l'Atlantique, il l'a peinte avec une vivacité de traits, une justesse d'observation, une fidélité moqueuse et attendrie qui donnent à toute son œuvre un piquant singulier, une saveur originale et rare. Plusieurs de ses livres : *l'Or du galion* (en anglais *Spanish Gold*), *l'Île aux surprises*, *le Roi Tommy* entre autres, ont été publiés en français par M. Louis Labat. Il convient d'y joindre, en lui accordant une mention spéciale, ce chef-d'œuvre de vérité, de brio et d'humour qui a pour titre *Saligia* et que George A. Birmingham fit paraître, il y a quelques années, à son retour de Budapest, où, comme chapelain de la légation britannique, il avait pu voir de près le désordre causé en Europe centrale dans les situations, les esprits et les mœurs par les événements consécutifs à la guerre.

La mystérieuse et pourtant très simple aventure de *l'Avoué disparu* ramène les lecteurs de George A. Birmingham en Irlande, où l'observation directe de l'écrivain a trouvé les éléments et les personnages de son récit plein de verve.

---





Westport, petite ville irlandaise où George A. Birmingham a longtemps vécu et dont il a fait la ville de Ballyovie dans *l'Avoné disparu*.